

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OSCAR McDONELL, Directeur

Seize ANNEE, No. 274.

OTTAWA, SAMEDI, 10 MARS 1888.

LE NUMERO: 2 CENTS

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville, \$4.00

en dehors de la ville, \$4.50

EDITION HERODOTAIENNE

Un an, \$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA, ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

115 rue St. Patrice

414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 10 Mars 1888

Le "Globe" prétend que le "Mail" est

sous le co. tré absolu de M. Wiman.

Tous les journaux à l'exception du "Mail"

ont aba-donné l'Union Comm. révé.

Des circonstances incontrôlables ont empêché

le s'ir A. P. Caron de se rendre à Mont-

réal hier.

Les hommes d'Etat anglais favorisent

l'entrée de l'île de Terre-Neuve dans la

Confédération du Canada.

Les élections pour la chambre fédérale

ont lieu aujourd'hui dans les comtés de

Prince Edouard et West Middlesex Ont.

Le crédit du Canada est toujours à la

hausse sur le grand marché monétaire de

Londres. Aux dernières nouvelles, nos

oblig. t. o. s. à 31 étaient cotées à 104.

Le "Globe" contre-attaque vivement les

vues de Mgr Lynch qui s'oppose à l'adop-

tion du mode de scrutin sec et que la légis-

lature d'Ont. a voté approuver aux élec-

tions scolaires.

Nous avo- s sous les yeux "L'Esprit"

d'hier. M. Evrard paraît très furieux.

Nous aurons un mot à sa adresse la semai-

ne prochaine. En attendant nous lui con-

seillons de ne pas se faire de bile.

La séance du Conseil Privé a commencé

ce matin à 11 heures; les ministres y sé-

ront probablement retenus jusqu'à six

heures de soir. On croit que la question du

chemin de fer de la vallée de la rivière

Rouge sera longuement discutée.

La motion de Sir R. Cartwright sur la

répétition est condamnée à une défaite

humiliante par la publication du protocole

qui démontre que le gouvernement améri-

cain a refusé péremptoirement d'occuper

des relations commerciales entre les deux

pays.

Nous regrettons d'apprendre que M.

Tassé, directeur de la "Minerve", est retenu

chez lui depuis plusieurs jours par une

violente attaque de rhumatisme. N'ore

conférence ne pourra probablement pas re-

prendre son poste avant la semai- e pro-

chaine.

M. A. S. Woodburn, a obtenu le contrat

de reluire des rapports officiels des États

parlementaires de cette session, au même

prix qu'à la dernière session.

MM. McLean, Rogers et Cie, ont obtenu

de leur côté, le contrat d'impression de ces

rapports aux mêmes conditions que l'an der-

nier.

On dit dans les cercles libéraux qu'au st-

atut après son arrivée, M. Mercier va d'abord

convocquer la législature pour faire connaître

au pays les choses éminentes qu'il a

réalisées pendant son voyage en Europe et

et qu'ensuite il gouvernera la session pour

un mois afin de faire les élections parti-

elles.

Il paraît certain que M. George Duhamel

va fonder un journal nationaliste. Il s'ap-

pellera le "Courrier de Montréal" ou le

"National". Les rédacteurs seraient MM

Léon Ledieu, Ernest Tremblay, ci-avant de

Hansard, G. Desautels, de "l'Éten-

dard", et R. Lemieux, de la "Parité". Il

y a tous les éléments d'une réaction variée

et intéressante.

L'AFFAIRE PARADIS

OTTAWA, 6 mars 1888.

Déterminé à en finir, M. Laco te

écrit une fois de plus au révérend

Père Augier en ces termes:

Montréal, 9 décembre 1887.

Très révérend Père Augier,

Provincial des Oblats,

Très-révérend Père.

In re Ross vs Paradis.

Per lettre du 2 décembre que je

vous ai envoyée, je me suis plaint

du retard apporté par le révérend

Père Paradis et je vous ai informé

que, dans les circonstances, il valait

peut-être mieux produire la plainte

régulièrement devant vous.

Je vous ai prié, en même temps,

de fixer le temps où je pourrais

vous rencontrer. Je n'ai pas encore

eu l'honneur d'une réponse. Seule-

ment j'ai reçu une lettre du révé-

rend Père Paradis dont je vous en-

voie copie

Je renouvelle la demande que

contient ma dernière lettre.

Veillez croire.

Très-révérend Père,

Aux sentiments respectueux

de votre dévoué,

(Signé) A. LACOSTE.

Et le lendemain il transmet de

nouveau la plainte:

Montréal, 10 décembre 1887.

Très révérend Père Augier,

Provincial des O.M.I.,

Très-rév. end.

In re Ross vs Paradis.

Ne pouvant me rendre chez vous

cette après-midi, je vous envoie par

M. Frigon, mon comptable, la plainte

de l'honorable R. Ross contre le

révérend Père Paradis, et une note

certifiée pour le défendre.

Je vous prie de déterminer le

décal dans lequel devra être produ-

ite la défense. Ces retards causent

un préjudice notable à mon

client. Je serai en tout temps à

votre disposition.

J'avais d'abord décidé d'aller vous

voir d'main soir, mais j'ai craints de

vous déranger.

Veillez m'en croire,

Avec considération,

Très dévoué,

(Signé) A. LACOSTE.

Enfin, l'accusé donne signe de vie:

On va voir comment.

Montréal, 10 décembre 1887.

Au R. P. Augier O. M. I.

Provincial.

Révérend et Bien Cher Père,

En réponse à votre honore de 19

ut, me transmettant la plainte de

l'Hon. J. J. Ross, j'ai rédigé un mé-

moire justifié très étendu, où j'é-

tablai péremptoirement ma défen-

se. Maintenant mes documents sont

prêts, mais avant de les faire par-

venir à la connaissance de mes H. n.

adversaires, je demande que ces

Messieurs démontrent que j'ai ré-

ellement porté contre les demandeurs

l'accusation telle que formée dans

leur plainte.

Qu'il prouve que j'ai réellement

dit que le gouvernement Ross avait

voulu acheter ma conscience.

J'ai tendu leurs preuves.

Veillez me croire, avec con-

sideration, Rév. Père.

Votre tout dévoué en J. et M. I.

(Signé) C. A. M. PARADIS, PRÉ-

O. M. I.

Poussé dans ses derniers retrai-

chements, ne pouvant plus gagner

de temps, que fait le Rév. Paradis?

Il rend son accusation! Naturel-

lement, "sa défense est péremptoi-

re," "ses documents sont prêts," mais

il ne veut pas les montrer à ses

"adversaires". L'homme qui, le

30 août, écrivait qu'il ne s'était pas

laissé ébranler par des tentatives de

corruption, par une somme de \$15,-

000, qui avait dit: "des records,

ils sont à vos ordres," en était ren-

du le 10 décembre à cacher ces

"records", à demander la preuve

qu'il avait accusé! Il cherchait à

faire de la casuistique!

Au lieu de prouver ou de retracter

il joutait sur les mots comme il

M. Israël Tarte, dans le journal

"Le Canadien," et avait rapporté à cer-

taines difficultés survenues et cer-

tains procès mis entre le Révérend

Père Paradis et les colons du can-

ton d'Egan et les MM. Gilmour,

marchands de bois.

Que dans cette correspondance, il

est dit:

"Si, comme l'insinue le "Cana-

dien," le but de la lutte que je pour-

suis était une affaire de spéculation,

j'aurais bien mieux fait de pas-

tant me casser la tête et d'accepter

tout de suite la jolie somme de \$15,-

000 que l'ancien gouvernement me fit

offrir par l'entremise de l'un des

bureaucrates, auquel je répondis

qu'il n'y avait pas assez d'argent

dans le trésor de Québec pour ach-

ter ma conscience.

"Je n'ai jamais fait de la ques-

tion des colons d'Egan une question

d'argent, et c'est précisément parce

que j'en aurais fait de sacrifier le

prix pour acheter sa conscience.

"Et tout ce que j'avance ici, il y

a des records et..."

Que par les mots, ancien gouver-

nement, le Révérend Père Para-

dis désigne le gouvernement dont

le Requêteur a été le chef.

Que ce passage de l'article in-

crité conti-nt un libelle malicieux

et diffamatoire, une accusation fau-

se et mensongère.

Que, par la partie ci-dessus tran-

scrite de l'article incriminé, le Révé-

rend Père Paradis fait entendre et

comprendre et dit que le gouverne-

ment, dont le Requêteur était le

chef, lui aurait fait offrir, dans les

circstances mentionnées dans la

correspondance, et relativement aux

difficultés survenues entre lui et M.

Gilmour à propos des colons du

canton d'Egan, une somme de \$15,-

000 pour acheter sa conscience.

Que cet article qui contient le li-

bel et reproduit dans différents jour-

naux de la province de Québec et

ailleurs au grand détriment et dom-

mage du Requêteur.

Que plus tard, savoir le 10 vers le

7 septembre dernier, le Révérend

Père Paradis a écrit une lettre

adressée au même M. Israël Tarte,

dont un exemplaire est contenu dans

le journal "Le Canadien" du 10

septembre 1887 produit à l'appui des

présentes, comme pièce B, et dans

laquelle il lui annonce un procès

qu'il dit être allé à Ottawa, lui faire

la proposition ci-dessus, voulant

dire et faisant comprendre que

c'était l'offre et la proposition men-

tionnée dans la correspondance ci-

dessus, savoir l'offre d'acheter sa

conscience.

Que le révérend Père Paradis

disait dans cette dernière lettre:

"J'ai dit que j'avais des documents

"et que je les produirais... C. s. d.

"ciments sont prêts et à vos ordres"

voulait dire par là qu'il avait par

fait devant vous pour répondre

à la plainte qui est portée contre lui,

et ce qu'il soit adjugé sur la pré-

sente requête en conformité des

conclusions prises en icelle.

B. G.

Pour les Fêtes

Couteaux,

Fourchettes,

Cuillères,

Couteaux à dépecer,

Cabarets,

Patins,

Traineaux,

Toboggans.

Argenteries de toutes sortes

en Gros et en Détail

Chez

E. G. LAVERDURE,

69 & 75 RUE WILLIAM

M. Napoléon Bélanger

& Joseph Cousineau

Désirent annoncer au public qu'ils viennent</

L'EMPEREUR GUILLAUME

GUILLAUME IER (FREDERIC-LOUIS) roi de Prusse, est né le 22 mars 1797, était le second fils du roi Frédéric-Guillaume III, frère puîné du roi précédent; il entra de bonne heure au service militaire et assista aux campagnes de 1813 et 1814 contre la France. Lors de l'avènement de son frère au trône (1840), il devint gouverneur de la Poméranie et chef de plusieurs régiments en Prusse et fut élu membre du Reichstag.

Le 17 octobre 1858, l'état de santé du roi Frédéric-Guillaume IV le força de nommer un co-régent. Le 17 octobre 1858, fut déclaré régent. Le prince Guillaume partit pour visiter le royaume de Hanovre, le roi Guillaume II lui donna sa démission (11 octobre), et un cabinet se forma sous la présidence de M. d'Anserwald, qui fut plusieurs semaines. Le prince Guillaume eut, en juin 1860, avec l'empereur Napoléon III, une entrevue solennelle à laquelle assistèrent les principaux princes de l'Allemagne. A la fin de son règne, il monta sur le trône (13 janvier 1881).

L'armée de terre fut accrue, la marine lancée dans une voie de développement et un vaste système de défense des côtes fut organisé avec l'aide de la Confédération germanique. Au mois d'octobre, le roi Guillaume vint visiter à Compiegne, l'empereur Napoléon III, puis il retourna à Berlin pour la cérémonie de son couronnement qui eut lieu le 18 octobre.

Le 17 mars 1862, il congédia les membres libéraux du ministère et mit à la tête du cabinet, le prince de Hohenzollern président de la chambre des députés. Mais les efforts du gouvernement, la victoire de l'opposition dans les nouvelles élections fut complète. Le ministère en attendant l'ouverture des chambres, tenta de se faire bien venir par quelques réformes, abolition de plusieurs taxes, traité de commerce avec la France, reconnaissance du royaume d'Italie, intervention dans la Hesse électorale pour forcer l'électeur à rendre à ses sujets la constitution de 1831.

La session, que le roi refusa de laisser, ou plutôt un vote à l'essai de l'introduction dans le ministère de M. A. C. Cormier, à Sommer. Il est intervenu à la porte extérieure de la cave en tenant une barre en bois qui le tenait fermée; mais il n'osa pas ouvrir la seconde porte qui se ferma, et à dix heures sans mettre son projet de loi à exécution.

Le 22 septembre, qui, malgré tous ses efforts et son habileté, ne put vaincre la résistance de la Chambre. Le ministère trouva un appui dans la Chambre des députés et annula le vote de la chambre élue et autorisa les députés à voter sans restriction. Ceux-ci ayant protesté contre ce vote et l'ayant déclaré illégal, la session fut close au milieu de l'opposition. Le 14 octobre, dans lequel le gouvernement déclara qu'il se trouvait obligé de mettre le budget en exécution, quoiqu'il n'eût pas obtenu la sanction des députés.

L'année 1866 ne rétablit pas l'harmonie; le 8 février, le roi conclut avec la Russie une convention pour aider à réprimer des troubles de la Pologne, et viola aussitôt la neutralité.

A la reouverture des chambres, un nouveau conflit s'éleva entre le roi et la chambre des députés et les ministres qui refusèrent, dans les séances, de reconnaître l'autorité présidentielle. Le roi prit le parti de ses ministres par une lettre en date du 20 mai, prononçant la dissolution de la chambre, pour en faire, la dissolution de la chambre. En fin de compte, une ordonnance supprima la liberté de la presse (17 juin).

La participation plus ou moins personnelle du roi de Prusse aux événements qui depuis 1866, ont été accomplis si complètement l'Allemagne, est difficile à préciser au milieu de l'action multiple exercée autour de lui par l'ensemble de ses conseillers et de ses auxiliaires. Deux noms résument surtout les grandes opérations de son règne, celui de M. de Bismarck pour la diplomatie et la politique, celui de M. de Moltke pour la préparation et la réalisation des opérations militaires. L'intervention de Guillaume s'accusa dans des proclamations, des manifestes, des discours, de simples dépeches, n'ayant le ton de l'intimité de deux documents publics.

Le soulèvement du roi prénait, depuis Sedan, de la reorganisation de l'armée et de la marine allemande attestait qu'il se préparait inévitablement à la guerre à laquelle aspirait l'Allemagne et qu'il hésitait à faire déclarer par son rival Napoléon III. Après la rupture motivée par la candidature du prince Hohenzollern, au trône d'Espagne et consommée par l'entrevue d'Éms et M. de Bismarck (28 juillet). A cette occasion il mettait à l'ordre du jour le cas de siège et supportait plusieurs journaux; mais il annonçait une amnistie pour les crimes et délits politiques, et se montra aussi l'ordre de la Croix de fer institué par son père et tombé en désuétude.

Le roi Guillaume, avec une proclamation au début de la guerre, dans une proclamation aux Français, qui le venait combattre seulement l'empereur et non la nation. Lors de Napoléon III est venu au roi de Prusse qu'il rendait, celui-ci accepta l'armistice de M. de Bismarck, mais quand l'empereur eut été frappé de déchéance, Guillaume se montra un médiateur entre lui et le roi de Prusse, mais quand l'empereur eut été frappé de déchéance, Guillaume se montra un médiateur entre lui et le roi de Prusse, mais quand l'empereur eut été frappé de déchéance, Guillaume se montra un médiateur entre lui et le roi de Prusse.

La question des pêcheries Sir Charles TUPPER dépose sur le bureau de la chambre copie de la correspondance relative à la question des pêcheries. Le chemin de fer de la rivière Rouge L'honorable M. MITCHELL appelle l'attention de la chambre sur un rumeur qui s'est élevée, fondée, dit-il, sur des usages d'un gouvernement constitutionnel. D'après cette rumeur, MM. Greenway et Martin, de Manitoba, sur l'invitation du gouverneur général, auraient en une entrevue avec Son Excellence, au sujet d'une question qui agite cette province actuellement.

Je désirerais savoir si c'est réellement le désir de Son Excellence ou si c'est d'après le conseil de ses ministres que cette entrevue a eu lieu. Si c'est le désir du gouverneur général, dans un tel cas, nous pourrions tenir le premier ministre responsable de cet acte. Sir Hector LANGEVIN prie l'honorable gouverneur général de poser sa question lors du prochain conseil de la chambre.

Tout ce que je puis dire, ajoute Sir Hector, c'est que les conseillers responsables de la Couronne assument la responsabilité de ce qu'ils ont dit et fait. Les ministres de l'Etat qui n'ont pas à ma connaissance, ni à celle de la chambre, j'en suis sûr, que Son Excellence le gouverneur général soit jamais intervenu dans des questions de cette nature. Le premier ministre entre en ce moment et M. Mitchell repète sa question. Sir John MACDONALD répond en ces termes: Je ne sache pas que Son Excellence ait manqué à M. Greenway et Martin pour discuter des questions d'un intérêt public, et c'est la première fois que j'en entends parler. Je dirai, toutefois, que le ne suis pas de l'opinion de ceux qui prétendent que M. Macdonald ou ses représentants ne puissent s'entretenir avec lui bon sens. L'honorable M. LAURIER - Je ne partage pas l'opinion de l'honorable premier mi-

(16 mai 1875). Trois jours après, le prince Gortschakoff annonça par une circulaire aux agents diplomatiques de la Russie que le traité commercial de commerce et de navigation entre la Russie et la Prusse n'était pas ratifié.

En 1871 il visita l'Alsace et la Lorraine. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge.

Le 13 mai il parcourut en calèche la province de Hanovre et se rendit à Göttinge. Le 13

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

DERNIERES NOUVELLES

CANADA

Assemblée de Métis

Winnipeg 9.—Une dépêche de Regina dit qu'il y a eu une assemblée de Métis à S. M. Toche, il y a quelques jours, et que la requête adressée aux communes a été rédigée...

Législation d'Ontario

Toronto 9.—M. Garson, M.P.P., a présenté un bill pour permettre aux municipalités d'abolir la taxe sur le revenu et sur les personnes.

Commission de travail

Québec 9.—Il s'est produit un incident pendant la commission royale du travail, hier soir, lorsque M. L. P. Pelletier, avocat, demanda la permission d'interroger un témoin.

Commission de travail

Québec 9.—Il s'est produit un incident pendant la commission royale du travail, hier soir, lorsque M. L. P. Pelletier, avocat, demanda la permission d'interroger un témoin.

Commission de travail

Québec 9.—Il s'est produit un incident pendant la commission royale du travail, hier soir, lorsque M. L. P. Pelletier, avocat, demanda la permission d'interroger un témoin.

Commission de travail

Québec 9.—Il s'est produit un incident pendant la commission royale du travail, hier soir, lorsque M. L. P. Pelletier, avocat, demanda la permission d'interroger un témoin.

Commission de travail

Québec 9.—Il s'est produit un incident pendant la commission royale du travail, hier soir, lorsque M. L. P. Pelletier, avocat, demanda la permission d'interroger un témoin.

Commission de travail

Québec 9.—Il s'est produit un incident pendant la commission royale du travail, hier soir, lorsque M. L. P. Pelletier, avocat, demanda la permission d'interroger un témoin.

Commission de travail

Québec 9.—Il s'est produit un incident pendant la commission royale du travail, hier soir, lorsque M. L. P. Pelletier, avocat, demanda la permission d'interroger un témoin.

Commission de travail

Québec 9.—Il s'est produit un incident pendant la commission royale du travail, hier soir, lorsque M. L. P. Pelletier, avocat, demanda la permission d'interroger un témoin.

Commission de travail

Québec 9.—Il s'est produit un incident pendant la commission royale du travail, hier soir, lorsque M. L. P. Pelletier, avocat, demanda la permission d'interroger un témoin.

Commission de travail

Québec 9.—Il s'est produit un incident pendant la commission royale du travail, hier soir, lorsque M. L. P. Pelletier, avocat, demanda la permission d'interroger un témoin.

Commission de travail

Québec 9.—Il s'est produit un incident pendant la commission royale du travail, hier soir, lorsque M. L. P. Pelletier, avocat, demanda la permission d'interroger un témoin.

Commission de travail

Québec 9.—Il s'est produit un incident pendant la commission royale du travail, hier soir, lorsque M. L. P. Pelletier, avocat, demanda la permission d'interroger un témoin.

Commission de travail

Québec 9.—Il s'est produit un incident pendant la commission royale du travail, hier soir, lorsque M. L. P. Pelletier, avocat, demanda la permission d'interroger un témoin.

Commission de travail

Québec 9.—Il s'est produit un incident pendant la commission royale du travail, hier soir, lorsque M. L. P. Pelletier, avocat, demanda la permission d'interroger un témoin.

Commission de travail

Québec 9.—Il s'est produit un incident pendant la commission royale du travail, hier soir, lorsque M. L. P. Pelletier, avocat, demanda la permission d'interroger un témoin.

Commission de travail

Québec 9.—Il s'est produit un incident pendant la commission royale du travail, hier soir, lorsque M. L. P. Pelletier, avocat, demanda la permission d'interroger un témoin.

Commission de travail

Québec 9.—Il s'est produit un incident pendant la commission royale du travail, hier soir, lorsque M. L. P. Pelletier, avocat, demanda la permission d'interroger un témoin.

Commission de travail

Québec 9.—Il s'est produit un incident pendant la commission royale du travail, hier soir, lorsque M. L. P. Pelletier, avocat, demanda la permission d'interroger un témoin.

FAILLITES

NEW-YORK 9.—Une dépêche de New-York dit que le rapport hebdomadaire de la banque commerciale de New-York...

Incendies d'une mine

JACKSON, Cal., 9.—La Plymouth Consolidated Mine, à Plymouth, a été ouverte de nouveau aujourd'hui...

La mort de l'empereur Guillaume

WASHINGTON, 9.—Le secrétaire d'Etat, cette après-midi, a envoyé le télégramme suivant à M. Berlin...

NEW-YORK 9.—Une société allemande

présidée par Carl Hamel, a envoyé un télégramme de condoléances à la famille impériale d'Allemagne.

BROOKLYN, 9.—Un bien curieux procès

vient de se plaider devant la City Court de Brooklyn et un jury. Un nommé Lewis Jacobs a été condamné à \$100 de dommages-intérêts envers son frère Harris...

EUROP

Guillaume I d'Allemagne

BERLIN 9.—L'empereur Guillaume est mort ce matin à huit heures et demie.

BERLIN 9.—Vers neuf heures ce matin

le bulletin suivant a été publié: "Après avoir donné quelques signes de vie, hier soir, l'empereur est tombé dans un état de faiblesse qui s'est aggravé pendant la nuit et qui atteignit son plus haut point ce matin."

BERLIN 9.—Le Reichstag annonce

que le chancelier a été reçu au palais impérial par l'empereur Frédéric.

"SAN REMO, 9.—A cette heure de profond

regret de la mort de l'empereur et de la mort de son fils, le prince héritier, il est digne de nos remerciements à vous et aux ministres pour le dévouement et la loyauté avec lesquels vous l'avez gouverné si longtemps et si glorieusement le pays, pendant la mort, comme en temps de guerre."

BERLIN 9.—Après la mort de l'empereur

le prince Bismarck a été reçu au palais impérial par le Reichstag en séance. Le chancelier a été reçu au milieu d'un profond silence, car tout le monde devanait le motif de la cloche qui est le signal ordinaire de la réunion des députés...

Aus parlement

Aussitôt après la mort de l'empereur, le prince Bismarck a été reçu au palais impérial par le Reichstag en séance. Le chancelier a été reçu au milieu d'un profond silence, car tout le monde devanait le motif de la cloche qui est le signal ordinaire de la réunion des députés...

BERLIN 9.—L'ouverture de la chambre

basée de la diète prussienne. Hier Von Puttkamer, ministre des affaires étrangères, a dit: "Je me trouve obligé de remplir un devoir de moi-même de vous communiquer que le prince héritier est mort ce matin à huit heures et demie."

BERLIN 9.—L'ouverture de la chambre

basée de la diète prussienne. Hier Von Puttkamer, ministre des affaires étrangères, a dit: "Je me trouve obligé de remplir un devoir de moi-même de vous communiquer que le prince héritier est mort ce matin à huit heures et demie."

BERLIN 9.—L'ouverture de la chambre

basée de la diète prussienne. Hier Von Puttkamer, ministre des affaires étrangères, a dit: "Je me trouve obligé de remplir un devoir de moi-même de vous communiquer que le prince héritier est mort ce matin à huit heures et demie."

BERLIN 9.—L'ouverture de la chambre

basée de la diète prussienne. Hier Von Puttkamer, ministre des affaires étrangères, a dit: "Je me trouve obligé de remplir un devoir de moi-même de vous communiquer que le prince héritier est mort ce matin à huit heures et demie."

BERLIN 9.—L'ouverture de la chambre

basée de la diète prussienne. Hier Von Puttkamer, ministre des affaires étrangères, a dit: "Je me trouve obligé de remplir un devoir de moi-même de vous communiquer que le prince héritier est mort ce matin à huit heures et demie."

BERLIN 9.—L'ouverture de la chambre

basée de la diète prussienne. Hier Von Puttkamer, ministre des affaires étrangères, a dit: "Je me trouve obligé de remplir un devoir de moi-même de vous communiquer que le prince héritier est mort ce matin à huit heures et demie."

BERLIN 9.—L'ouverture de la chambre

basée de la diète prussienne. Hier Von Puttkamer, ministre des affaires étrangères, a dit: "Je me trouve obligé de remplir un devoir de moi-même de vous communiquer que le prince héritier est mort ce matin à huit heures et demie."

BERLIN 9.—L'ouverture de la chambre

basée de la diète prussienne. Hier Von Puttkamer, ministre des affaires étrangères, a dit: "Je me trouve obligé de remplir un devoir de moi-même de vous communiquer que le prince héritier est mort ce matin à huit heures et demie."

BERLIN 9.—L'ouverture de la chambre

basée de la diète prussienne. Hier Von Puttkamer, ministre des affaires étrangères, a dit: "Je me trouve obligé de remplir un devoir de moi-même de vous communiquer que le prince héritier est mort ce matin à huit heures et demie."

BERLIN 9.—L'ouverture de la chambre

basée de la diète prussienne. Hier Von Puttkamer, ministre des affaires étrangères, a dit: "Je me trouve obligé de remplir un devoir de moi-même de vous communiquer que le prince héritier est mort ce matin à huit heures et demie."

BERLIN 9.—L'ouverture de la chambre

basée de la diète prussienne. Hier Von Puttkamer, ministre des affaires étrangères, a dit: "Je me trouve obligé de remplir un devoir de moi-même de vous communiquer que le prince héritier est mort ce matin à huit heures et demie."

BERLIN 9.—L'ouverture de la chambre

basée de la diète prussienne. Hier Von Puttkamer, ministre des affaires étrangères, a dit: "Je me trouve obligé de remplir un devoir de moi-même de vous communiquer que le prince héritier est mort ce matin à huit heures et demie."

Oratoire à Boulogne

PARIS 9.—Le général Boulanger a fait un discours aux étudiants de Clermont-Ferrand avant hier soir. Il a parlé de la France et de la République...

Genre d'Abyssinie

ROME 9.—Une dépêche de Massouah annonce que le général Beldar et son état-major ont occupé le poste Amankara et que les Abyssiniens sont stationnés entre Amara Genta et Debarra...

Le prince héritier

BERLIN 9.—Frédéric Guillaume, prince héritier, sera couronné empereur et roi sous le titre de Frédéric III.

BERLIN 9.—Des dépêches de San Remo

disent que le nouvel empereur non couronné averti par le télégramme de la mort de son père ou par un message de la mort de son père ou par un message de la mort de son père...

Le roi et le prince belge

BRUXELLES 9.—Le roi et le prince de Belgique ont été reçus par le prince de Belgique à l'impératrice Augusta et à son prince héritier...

Trône d'Allemagne

BERLIN 9.—Le nouveau roi a été proclamé "Frédéric III" le 9 mars à 11 heures.

BERLIN 9.—Le Reichstag annonce

que le chancelier a été reçu au palais impérial par l'empereur Frédéric.

"SAN REMO, 9.—A cette heure de profond

regret de la mort de l'empereur et de la mort de son fils, le prince héritier, il est digne de nos remerciements à vous et aux ministres pour le dévouement et la loyauté avec lesquels vous l'avez gouverné si longtemps et si glorieusement le pays, pendant la mort, comme en temps de guerre."

BERLIN 9.—Après la mort de l'empereur

le prince Bismarck a été reçu au palais impérial par le Reichstag en séance. Le chancelier a été reçu au milieu d'un profond silence, car tout le monde devanait le motif de la cloche qui est le signal ordinaire de la réunion des députés...

Aus parlement

Aussitôt après la mort de l'empereur, le prince Bismarck a été reçu au palais impérial par le Reichstag en séance. Le chancelier a été reçu au milieu d'un profond silence, car tout le monde devanait le motif de la cloche qui est le signal ordinaire de la réunion des députés...

BERLIN 9.—L'ouverture de la chambre

basée de la diète prussienne. Hier Von Puttkamer, ministre des affaires étrangères, a dit: "Je me trouve obligé de remplir un devoir de moi-même de vous communiquer que le prince héritier est mort ce matin à huit heures et demie."

BERLIN 9.—L'ouverture de la chambre

basée de la diète prussienne. Hier Von Puttkamer, ministre des affaires étrangères, a dit: "Je me trouve obligé de remplir un devoir de moi-même de vous communiquer que le prince héritier est mort ce matin à huit heures et demie."

BERLIN 9.—L'ouverture de la chambre

basée de la diète prussienne. Hier Von Puttkamer, ministre des affaires étrangères, a dit: "Je me trouve obligé de remplir un devoir de moi-même de vous communiquer que le prince héritier est mort ce matin à huit heures et demie."

BERLIN 9.—L'ouverture de la chambre

basée de la diète prussienne. Hier Von Puttkamer, ministre des affaires étrangères, a dit: "Je me trouve obligé de remplir un devoir de moi-même de vous communiquer que le prince héritier est mort ce matin à huit heures et demie."

BERLIN 9.—L'ouverture de la chambre

basée de la diète prussienne. Hier Von Puttkamer, ministre des affaires étrangères, a dit: "Je me trouve obligé de remplir un devoir de moi-même de vous communiquer que le prince héritier est mort ce matin à huit heures et demie."

BERLIN 9.—L'ouverture de la chambre

basée de la diète prussienne. Hier Von Puttkamer, ministre des affaires étrangères, a dit: "Je me trouve obligé de remplir un devoir de moi-même de vous communiquer que le prince héritier est mort ce matin à huit heures et demie."

BERLIN 9.—L'ouverture de la chambre

basée de la diète prussienne. Hier Von Puttkamer, ministre des affaires étrangères, a dit: "Je me trouve obligé de remplir un devoir de moi-même de vous communiquer que le prince héritier est mort ce matin à huit heures et demie."

BERLIN 9.—L'ouverture de la chambre

basée de la diète prussienne. Hier Von Puttkamer, ministre des affaires étrangères, a dit: "Je me trouve obligé de remplir un devoir de moi-même de vous communiquer que le prince héritier est mort ce matin à huit heures et demie."

BERLIN 9.—L'ouverture de la chambre

basée de la diète prussienne. Hier Von Puttkamer, ministre des affaires étrangères, a dit: "Je me trouve obligé de remplir un devoir de moi-même de vous communiquer que le prince héritier est mort ce matin à huit heures et demie."

BERLIN 9.—L'ouverture de la chambre

basée de la diète prussienne. Hier Von Puttkamer, ministre des affaires étrangères, a dit: "Je me trouve obligé de remplir un devoir de moi-même de vous communiquer que le prince héritier est mort ce matin à huit heures et demie."

BERLIN 9.—L'ouverture de la chambre

basée de la diète prussienne. Hier Von Puttkamer, ministre des affaires étrangères, a dit: "Je me trouve obligé de remplir un devoir de moi-même de vous communiquer que le prince héritier est mort ce matin à huit heures et demie."

BERLIN 9.—L'ouverture de la chambre

basée de la diète prussienne. Hier Von Puttkamer, ministre des affaires étrangères, a dit: "Je me trouve obligé de remplir un devoir de moi-même de vous communiquer que le prince héritier est mort ce matin à huit heures et demie."

BERLIN 9.—L'ouverture de la chambre

basée de la diète prussienne. Hier Von Puttkamer, ministre des affaires étrangères, a dit: "Je me trouve obligé de remplir un devoir de moi-même de vous communiquer que le prince héritier est mort ce matin à huit heures et demie."

Un certain émoi a été causé en cour

d'après, hier matin, lorsqu'un vieillard vint vers le roi et se baïla de 10 ans et 6 mois. Son nom est Joseph Duppel. Il prétend être né le 10 octobre, 1800.

—MM. Geo Drummond, président

Torrence, D. A. P. Watt, A. G. Thomson et G. M. Kingham, de la chambre de commerce, ont été nommés pour faire des propositions de loi.

—Un Français nommé J. Bennett

est arrivé à Montréal, il y a trois semaines, vient de s'abonner de Montréal pour quelques marchandises de la région.

—Un Français nommé J. Bennett

est arrivé à Montréal, il y a trois semaines, vient de s'abonner de Montréal pour quelques marchandises de la région.

—Un Français nommé J. Bennett

est arrivé à Montréal, il y a trois semaines, vient de s'abonner de Montréal pour quelques marchandises de la région.

—Un Français nommé J. Bennett

est arrivé à Montréal, il y a trois semaines, vient de s'abonner de Montréal pour quelques marchandises de la région.

—Un Français nommé J. Bennett

est arrivé à Montréal, il y a trois semaines, vient de s'abonner de Montréal pour quelques marchandises de la région.

—Un Français nommé J. Bennett

est arrivé à Montréal, il y a trois semaines, vient de s'abonner de Montréal pour quelques marchandises de la région.

—Un Français nommé J. Bennett

est arrivé à Montréal, il y a trois semaines, vient de s'abonner de Montréal pour quelques marchandises de la région.

—Un Français nommé J. Bennett

est arrivé à Montréal, il y a trois semaines, vient de s'abonner de Montréal pour quelques marchandises de la région.

—Un Français nommé J. Bennett

est arrivé à Montréal, il y a trois semaines, vient de s'abonner de Montréal pour quelques marchandises de la région.

—Un Français nommé J. Bennett

est arrivé à Montréal, il y a trois semaines, vient de s'abonner de Montréal pour quelques marchandises de la région.

—Un Français nommé J. Bennett

est arrivé à Montréal, il y a trois semaines, vient de s'abonner de Montréal pour quelques marchandises de la région.

—Un Français nommé J. Bennett

est arrivé à Montréal, il y a trois semaines, vient de s'abonner de Montréal pour quelques marchandises de la région.

—Un Français nommé J. Bennett

est arrivé à Montréal, il y a trois semaines, vient de s'abonner de Montréal pour quelques marchandises de la région.

—Un Français nommé J. Bennett

est arrivé à Montréal, il y a trois semaines, vient de s'abonner de Montréal pour quelques marchandises de la région.

—Un Français nommé J. Bennett

est arrivé à Montréal, il y a trois semaines, vient de s'abonner de Montréal pour quelques marchandises de la région.

—Un Français nommé J. Bennett

est arrivé à Montréal, il y a trois semaines, vient de s'abonner de Montréal pour quelques marchandises de la région.

—Un Français nommé J. Bennett

est arrivé à Montréal, il y a trois semaines, vient de s'abonner de Montréal pour quelques marchandises de la région.

—Un Français nommé J. Bennett

est arrivé à Montréal, il y a trois semaines, vient de s'abonner de Montréal pour quelques marchandises de la région.

—Un Français nommé J. Bennett

est arrivé à Montréal, il y a trois semaines, vient de s'abonner de Montréal pour quelques marchandises de la région.

—Un Français nommé J. Bennett

est arrivé à Montréal, il y a trois semaines, vient de s'abonner de Montréal pour quelques marchandises de la région.

—Un Français nommé J. Bennett

est arrivé à Montréal, il y a trois semaines, vient de s'abonner de Montréal pour quelques marchandises de la région.

Fruits et légumes

Les fruits n'ont guère de valeur durant cette semaine. Le ton est déprimé et les oranges et les pommes ont cependant quelques ventes.

—Les patates ont obtenu un regain d'activité

Les acheteurs américains sont venus pour quelques marchandises de la région.

—Les patates ont obtenu un regain d'activité

Les acheteurs américains sont venus pour quelques marchandises de la région.

—Les patates ont obtenu un regain d'activité

Les acheteurs américains sont venus pour quelques marchandises de la région.

—Les patates ont obtenu un regain d'activité

Les acheteurs américains sont venus pour quelques marchandises de la région.

—Les patates ont obtenu un regain d'activité

Les acheteurs américains sont venus pour quelques marchandises de la région.

—Les patates ont obtenu un regain d'activité

Les acheteurs américains sont venus pour quelques marchandises de la région.

—Les patates ont obtenu un regain d'activité

Les acheteurs américains sont venus pour quelques marchandises de la région.

—Les patates ont obtenu un regain d'activité

Les acheteurs américains sont venus pour quelques marchandises de la région.

—Les patates ont obtenu un regain d'activité

Les acheteurs américains sont venus pour quelques marchandises de la région.

—Les patates ont obtenu un regain d'activité

Les acheteurs américains sont venus pour quelques marchandises de la région.

—Les patates ont obtenu un regain d'activité

Les acheteurs américains sont venus pour quelques marchandises de la région.

—Les patates ont obtenu un regain d'activité

Les acheteurs américains sont venus pour quelques marchandises de la région.

—Les patates ont obtenu un regain d'activité

Les acheteurs américains sont venus pour quelques marchandises de la région.

—Les patates ont obtenu un regain d'activité

Les acheteurs américains sont venus pour quelques marchandises de la région.

LE FEUILLETON

LE MARI DE MARGUERITE

EST MAINTENANT
En vente à notre bureau
— ET CHEZ —
M. GUILLAUME,
L'ÉDITEUR, RUE ROYAL.

Dans la Capitale

Nouvelles sportives
La glesse Taché sera bien visitée, ce soir, à l'occasion de la grande illumination qui doit y être faite et le nombre des visiteurs sera aussi très nombreux; des invitations ont été lancées à bon nombre de membres du parlement et de la galerie de la presse. Tous seront cordialement bienvenus!

Hier soir, les membres de la glesse Oshkosh ont fait les honneurs de leur glesse à leurs amis de la glesse Taché; il y avait illumination, feu d'artifice et superbe souper servi dans la salle du club. Bref, invités comme visiteurs se sont bien amusés jusqu'à une heure avancée de la soirée.

Fausse alarme
Vers les minuit une alarme appela les pompiers dans la localité de la boîte No 5, rue O'Connor et Bank. Les pompiers à leur arrivée constatarent qu'ils avaient fait une course inutile.

Vente de whiskey
Le magistrat George Rochester a eu à décider de quatre causes de vendeurs de whiskey en contravention avec la loi Scott, ce matin.

Bonnes affaires
La compagnie du chemin de fer Canada Atlantique veut augmenter son trafic tous les jours. A cet effet, la compagnie a ordonné la construction d'un nouveau bateau pour le transport des chars de Coteau à Valleyfield.

Présentation
Les facteurs du Bureau de Poste ont présenté hier à M. Phillips Larue, une superbe canne à l'occasion de son 37ième anniversaire de naissance. M. Larue a été très à l'improvise mais il a cependant su trouver des paroles fort bien appropriées pour remercier ses confrères et amis de cette marque d'estime et il les invita à aller passer quelques heures agréables à sa résidence hier soir. L'adresse a été par M. John Brown.

Nouvelles religieuses.
La grande messe sera chantée de main à la cathédrale par le Révérend M. Campbell, et le sermon sera donné en français par M. le curé Bouillon, qui a choisi pour sujet de son exhortation, "la charité chrétienne."

À travers la ville
La prison sera blanchie à la chaux d'un bout à l'autre aussitôt que les fournaises seront en complète opération.

C'est le 15 courant que le Rév. P. Fillard, du collège d'Ottawa, donnera une conférence devant l'Institut St. Patrice. Le conférencier prendra pour sujet: "Les beautés de la littérature."

Photos - L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

La température se tient encore au beau aujourd'hui.

Il y aura nouvelle lune lundi matin.

M. J. W. Bengough, le rédacteur spirituel et caricaturiste du "Grip" de Toronto, donnera une lecture à Ottawa durant la session.

Photos - L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

La Société Royale du Canada s'assemblera vers le milieu de mai, avant la fin de la session.

Le Rév. Père Malloy fera bientôt terminer les améliorations commencées l'automne dernier à l'hospice St. Charles, pour les vieillards et les infirmes.

L'ingénieur de la cité a plusieurs hommes activement employés à faire des rigoles de chaque côté des trottoirs pour faciliter l'écoulement des eaux provenant de la fonte des neiges.

Photos - L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Le comité des propriétés n'a pas eu de réunion hier, tel qu'annoncé, faute de quorum.

Les membres d'la société Saint-Joseph, corps de musique en tête, partiront de leur salle à 8 h 30 heures, demain matin, pour aller se joindre à la société Saint-Joseph de Hull.

Je suis aujourd'hui parvenu à l'âge de 70 ans, et depuis mon jeune âge, je n'ai pas encore rencontré de remèdes aussi efficaces pour les animaux domestiques que ceux de condition préparée sous le nom de poudre Major. Je la recommande au public comme devant s'en servir avec la plus grande satisfaction.

Glentworth Village. WILLIAM KRALY. En vente chez LEBEL & FRÈRE, rue Rideau, Ottawa. En gros et en détail.

N'oublions pas la conférence du Cercle des Femelles, demain soir à la salle de l'orphelinat Saint-Joseph.

La Chambre des communes s'est réunie hier à 8 heures jusqu'à lundi à 3 heures p. m.

Deux cents immigrants sont passés à Ottawa jeudi, en route pour l'Ouest. Ce sont des Suédois, des Norvégiens, des Belges, des Allemands et des Anglais qui vont tenter fortune, les uns dans le Nord-Ouest, les autres dans la Colombie Anglaise.

J'ai le plaisir d'annoncer à mes pratiques que, demain matin, je commencerai une GRANDE VENTE DE COSTES. Ayant acheté une quantité considérable de costumes, qui ont été saisis au grand feu sur la rue St. James, Montréal, je suis en position de vous vendre les costumes à des prix qui n'ont jamais été connus. Toutes les grandes robes pour les jeunes filles, dames et nourrices depuis le plus petit jusqu'à 36, les plus grandes robes sont presque à la perfection. H. H. FIGEON, rue Sussex.

L'honorable Joseph Martin, solliciteur-général du Manitoba, a visité hier l'école publique de New-Edinburgh et a adressé la parole aux élèves. Il y a sept ans, M. Martin était instituteur à cette même école.

Hier après-midi, un épicer de la rue Bank avait deux barils remplis de bouteilles vides dans sa cave et s'aperçut quelques instants après que les barils et leur contenu étaient disparus. Après quelques recherches il ne tarda pas à s'apercevoir aussi qu'une tincture de beurre lui manquait.

Le géolier de la prison dit que durant le dernier mois écoulé il n'a eu que 29 prisonniers, c'est-à-dire un par jour. Il croit que c'est le plus petit nombre qu'il a eu en moyenne depuis bien longtemps.

Les fabricants de cigares de la Havane. Les magasins de cigares "Général Wolfe", 26, rue Rideau, donne avis qu'il vendra, durant la saison, ses cigares importés aux prix suivants: Picador, prix régulier 10c, 2 pour 15c; Newton, prix régulier 10c, 2 pour 15c; La Rosa Antillana-Bienas, 2 pour 15c; La Rosa Antillana-Comidas, 4 pour 25c; La Grassianna, 4 pour 25c; Manuel Garcia, 3 pour 25c; Victoriana R V, prix régulier 15c, seulement 10c; Automad R V, prix régulier 15c, seulement 10c; Cadora R V, prix régulier 15c, seulement 10c, et plusieurs autres sortes. Nous vendons nos cigares manufacturés (El Padre) 5 pour 25c; Cigares de la crème, 5 pour 25c; Gladstone, 5 pour 25c; La Flor de Fulton, 5 pour 25c; Stonewall Jackson, Mungo, Peg Top Black and Tan et St. Laurent, 4 pour 25c; Cable, Noisy Boys, La Noblesse et 8 pour 25c. Nous détaillons aussi de nos "Cherries Manila importées, 25 pour 25c.

M. Ernest Pacaud, rédacteur de "l'Electeur" était à Ottawa hier.

Lord Lonsdale occupait, hier, un siège dans la Tribune de l'Orateur, durant la séance.

Nous avons eu le plaisir de présenter la main, hier, à M. Elzéar Bédard, nommé gérant du "Courrier du Canada" en remplacement de M. Frs. Malouin, décédé.

Le conseil de ville de Papineauville, siégera ce soir.

M. le notaire Gladu, partira lundi pour faire l'inspection des chantiers de la Gatineau dans le comté d'Ottawa.

C'est le temps de faire enlever la neige sur les trottoirs dans les principales rues.

Dix aspirants ont été admis membres de l'Union St. Joseph hier soir.

La clôture de la retraite des femmes dont les exercices ont été suivis régulièrement par plus de 2,000 femmes aura lieu demain après midi.

Le Rév. Père P. Charles, l'éloquent prédicateur de la retraite à droit de se glorifier du beau résultat qu'il a obtenu dans les fonctions de son ministère.

Le conseil de ville de Papineauville, siégera ce soir.

M. le notaire Gladu, partira lundi pour faire l'inspection des chantiers de la Gatineau dans le comté d'Ottawa.

C'est le temps de faire enlever la neige sur les trottoirs dans les principales rues.

Dix aspirants ont été admis membres de l'Union St. Joseph hier soir.

La clôture de la retraite des femmes dont les exercices ont été suivis régulièrement par plus de 2,000 femmes aura lieu demain après midi.

Le Rév. Père P. Charles, l'éloquent prédicateur de la retraite à droit de se glorifier du beau résultat qu'il a obtenu dans les fonctions de son ministère.

Le conseil de ville de Papineauville, siégera ce soir.

M. le notaire Gladu, partira lundi pour faire l'inspection des chantiers de la Gatineau dans le comté d'Ottawa.

C'est le temps de faire enlever la neige sur les trottoirs dans les principales rues.

Dix aspirants ont été admis membres de l'Union St. Joseph hier soir.

La clôture de la retraite des femmes dont les exercices ont été suivis régulièrement par plus de 2,000 femmes aura lieu demain après midi.

Le Rév. Père P. Charles, l'éloquent prédicateur de la retraite à droit de se glorifier du beau résultat qu'il a obtenu dans les fonctions de son ministère.

Le conseil de ville de Papineauville, siégera ce soir.

M. le notaire Gladu, partira lundi pour faire l'inspection des chantiers de la Gatineau dans le comté d'Ottawa.

C'est le temps de faire enlever la neige sur les trottoirs dans les principales rues.

Dix aspirants ont été admis membres de l'Union St. Joseph hier soir.

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE
AVIS
aux Consommateurs
PARFUMERIE ORIZA
PARIS - 207, Rue Saint-Honoré, 207 - PARIS
LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE L. LEGRAND
doivent leur succès à la faveur du public:
1° Aux soins particuliers qui 2° A leur qualité inaltérable et à la
présidence à leur fabrication savante de leur parfum.

DÉCOUVERTE
PLUS D'ASTHME
POUDRE CLÉRY - sa voix parlait.
En vente à la pharmacie du Pilon Rouge
455 rue Sussex.

1888 1888
L'UNION DES ARTS DE LONDRES.
Des modèles de plaques seront vus et des souscriptions seront reçues jusqu'à
JEUDI, 29 MARS COURANT.
JAMES HOPE & CIE.
Coles des Race Sparks & Elgin, Ottawa.

M. J. B. C. Dunn est le seul
agent autorisé à prendre des
annonces pour "Le Canada."

Wellington, Chaudière, Pitt, Brewer,
Centrale et à la salle St. Joseph.
Des discours seront prononcés par le
président de l'Union St. Joseph de Hull
et les présidents et les représentants
des diverses sociétés de secours
mutuels et de bienfaisance
invitées.

Les amis de la société qui demeurent
sur les rues par où le procession
passera sont respectueusement priés
de décorer leur résidence avec drapeaux,
afin de rehausser l'éclat de
cette belle fête canadienne-française

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE
Samadi, 10 - Le dossier, de la cour de
police, n'est pas très volumineux ce matin
pendant la séance d'aujourd'hui. Les
deux jeunes gars, Alfred Wolf et Robert
Litt, sont accusés d'avoir causé du
tapage dans la rue et sont condamnés à
\$7 d'amende et \$1 de frais chacun.

Le conseil de ville de Papineauville,
siégera ce soir.

M. le notaire Gladu, partira lundi
pour faire l'inspection des chantiers
de la Gatineau dans le comté d'Ottawa.

C'est le temps de faire enlever la
neige sur les trottoirs dans les principales
rues.

Dix aspirants ont été admis mem-
bres de l'Union St. Joseph hier soir.

La clôture de la retraite des fem-
mes dont les exercices ont été suivis
régulièrement par plus de 2,000
femmes aura lieu demain après midi.

Le Rév. Père P. Charles, l'éloquent
prédicateur de la retraite à droit de
se glorifier du beau résultat qu'il a
obtenu dans les fonctions de son
ministère.

Le conseil de ville de Papineauville,
siégera ce soir.

M. le notaire Gladu, partira lundi
pour faire l'inspection des chantiers
de la Gatineau dans le comté d'Ottawa.

C'est le temps de faire enlever la
neige sur les trottoirs dans les principales
rues.

Dix aspirants ont été admis mem-
bres de l'Union St. Joseph hier soir.

La clôture de la retraite des fem-
mes dont les exercices ont été suivis
régulièrement par plus de 2,000
femmes aura lieu demain après midi.

Le Rév. Père P. Charles, l'éloquent
prédicateur de la retraite à droit de
se glorifier du beau résultat qu'il a
obtenu dans les fonctions de son
ministère.

Le conseil de ville de Papineauville,
siégera ce soir.

M. le notaire Gladu, partira lundi
pour faire l'inspection des chantiers
de la Gatineau dans le comté d'Ottawa.

C'est le temps de faire enlever la
neige sur les trottoirs dans les principales
rues.

Dix aspirants ont été admis mem-
bres de l'Union St. Joseph hier soir.

La clôture de la retraite des fem-
mes dont les exercices ont été suivis
régulièrement par plus de 2,000
femmes aura lieu demain après midi.

Le Rév. Père P. Charles, l'éloquent
prédicateur de la retraite à droit de
se glorifier du beau résultat qu'il a
obtenu dans les fonctions de son
ministère.

Le conseil de ville de Papineauville,
siégera ce soir.

M. le notaire Gladu, partira lundi
pour faire l'inspection des chantiers
de la Gatineau dans le comté d'Ottawa.

TRAITEMENT GRATUIT de la PHTHISIE PULMONAIRE et des Maladies chroniques des VOIES RESPIRATOIRES
Halle Capotoul
CAPSULES MOLLES
BOURGEAUD
BOURGEAUD, Pharmacien de 1er Ordre, fabricant de Capsules Molles - Fournisseur des Hôpitaux de Paris, des
Doyens et Professeurs BOUCHARD, VILKIN, POTAIN, BOUCHET, etc., ont donné les résultats si
évidents de la Ferme d'Expérimentation, Ottawa. Ce chaque
médicament de France et d'étranger les prescrits spécialement. Ligne de Produits.
Comme grande nouveauté, nous offrons à nos clients la nouvelle méthode de la
Signature BOURGEAUD, Ex-Pharmacien des Hôpitaux de Paris.
PARIS, 40, rue de Valenciennes. - Dépôt à OTTAWA, D'F. VALADE.

DEMANDE D'EMPLOI.
Un homme de 32 ans, arrivant de France,
demande à travailler comme garçon dans
une boulangerie ou un ouvrage quelconque.
Pour tout renseignements s'adresser chez M.
Robitaille, hôtelier, rue Sussex.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.
DES SOUMISSIONS cachetées, adressées
au soussigné et endossées "Soumissions
pour Appareils de chauffage à l'eau chaude
de la Ferme d'Expérimentation, Ottawa,"
seront reçues à ce bureau jusqu'à lundi, le 19
Mars, pour les divers travaux requis pour la
pose d'appareils de chauffage à l'eau chaude
dans cinq résidences de la Ferme Centrale
d'Expérimentation, Ottawa.
Les plans et devis peuvent être vus au
département des Travaux Publics, O. tawa,
le 10 et après vendredi, le 11 Mars et les sou-
missions ne seront pas prises en considération
à moins qu'elles ne soient faites sur les
formules imprimées fournies par le Ministère
des Travaux Publics. Ce chaque
travaux confiés à la soumissionnaire refuse
de signer le contrat, après notification, ou
s'il n'exécute pas les travaux n'est pas
accepté.
Chaque soumission devra être accompagnée
d'un chèque de banque "accepté, égal
à cinq pour cent" du montant de la sou-
mission, payable à l'ordre de l'honorable
Ministre des Travaux Publics. Ce chaque
travaux confiés à la soumissionnaire refuse
de signer le contrat, après notification, ou
s'il n'exécute pas les travaux n'est pas
accepté.
Le Département ne s'engage à accepter ni
la plus basse ni aucune des soumissions.
Par ordre, A. GOBELL,
Secrétaire.
Département des Travaux Publics,
Ottawa, 8 Mars, 1888, 10-13-13

AQUEDUC D'OTTAWA
Avis aux Entrepreneurs.
DES SOUMISSIONS cachetées et
adressées à JOHN C. ROGER,
Receveur, président du Comité de
l'Aqueduc, seront reçues pour
lettres enregistrées, seulement jusqu'à midi,
le JEUDI 15 MARS 1888, endossées "Sou-
missions pour construction de l'extension"
pour les divers travaux requis dans la
construction de l'extension proposée à la "maison
des Pompes".
Les spécifications et les dessins peuvent
être vus au bureau de l'Aqueduc dans
"Press House" au "Post-Office".
Chaque soumission devra être accom-
pagnée d'un chèque accepté fait payable à l'ordre
du trésorier de la cité pour la somme de
cinq cent cinquante (\$500). Ce chaque
travaux confiés à la soumissionnaire refuse
de signer le contrat, après notification, ou
s'il n'exécute pas les travaux n'est pas
accepté.
Toutes les soumissions doivent être faites
sur des formules imprimées, remplies avec
soin, signées par les soumissionnaires et accom-
pagnées de chaque requis ou sinon elles
seront mises de côté comme non régulières,
ni la plus basse ni aucune des soumissions.
Les soumissions doivent être déposées
à la "maison des Pompes".
Par ordre,
ROBERT SURTESS,
Ingénieur de l'Aqu. duc.
Bureau de l'Aqueduc,
Hôtel-de-Ville,
Ottawa, 28 Fév. 1888.

ALOUER
Le plus beau site pour un droguiste dans
la basse-ville. Quelqu'un qui parlerait de
l'anglais et l'anglais également et posséderait
un diplôme serait préféré; l'annonceur
s'efforçant à prendre une part dans les inté-
rêts si chose était désirée. Un docteur y trou-
verait son avantage.
Adresse:
L. V. Z.,
Bureau du "Canada,"
9-10-12

Restaurant de la Reine,
RUE ELGIN, OTTAWA,
G. H. SPENCER, Propriétaire.

TENU SUR LE PLAN EUROPEEN.
Patroné par le Public Voyageur.
- L'ENDROIT -
le plus central, à proximité de la voie des
chars urbains, 20 verges tout au plus; dix
minutes de marche des Bâtiments de Par-
lement; la maison a été renouvelée com-
plètement.
Le public est servi de tout ce qui se trouve
dans un restaurant de première classe.

PRIX: \$150 par Jour
Chambres avec usage de bains chauds et
froids pour 10 à 15 cents par jour, d'après
le plan Européen où à la semaine et au mois.
Le patronage du public est instrument
sollicité.
G. H. SPENCER,
La salle à dîner du Restaurant est
sous la direction de M. S. CASSIDY.

BLANCS POUR AVOCATS
Déclarations sur compte,
Déclarations sur bilan,
Demandes de plaider,
Comparaisons,
Subornas,
Affidavits,
Oppositions,
Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRE
Contrats de vente,
Contrats de mariage,
Billets de Billet,
Préciputans,
Quittances,
Transport,
Prêts,
Obligations, etc.

POUR LES SEC. TRESORIER
Listes d'évaluation,
Listes de Perceptin,
Liste Alphabétique d'électeur.

LE TOUT
SUR BON PAPIER
ET A DES
PRIX TRÈS BAS

ABONNEMENTS:
EDITION QUOTIDIENNE
Un an pour la ville.....\$4.00
" " En dehors de la ville.....\$5.00
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....\$6.00
Invariablement payable d'avance.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
- DU -
"CANADA"
JOURNAL QUOTIDIEN
ET
HEBLIMADAIRE
B. J. R. AUX
414, 416 RUE SUSSEX,
ATELIERS
116, RUE PATRICE
OTTAWA

On exécute à ce bureau
TOUTES SORTES
D'IMPRESSIONS
TELLERS QUE:
Livres,
Têtes de comptes,
Mémoires d'adresses,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites,
Renvois, etc.

BLANCS POUR AVOCATS
Déclarations sur compte,
Déclarations sur bilan,
Demandes de plaider,
Comparaisons,
Subornas,
Affidavits,
Oppositions,
Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRE
Contrats de vente,
Contrats de mariage,
Billets de Billet,
Préciputans,
Quittances,
Transport,
Prêts,
Obligations, etc.

POUR LES SEC. TRESORIER
Listes d'évaluation,
Listes de Perceptin,
Liste Alphabétique d'électeur.

LE TOUT
SUR BON PAPIER
ET A DES
PRIX TRÈS BAS

ABONNEMENTS:
EDITION QUOTIDIENNE
Un an pour la ville.....\$4.00
" " En dehors de la ville.....\$5.00
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....\$6.00
Invariablement payable d'avance.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
- DU -
"CANADA"
JOURNAL QUOTIDIEN
ET
HEBLIMADAIRE
B. J. R. AUX
414, 416 RUE SUSSEX,
ATELIERS
116, RUE PATRICE
OTTAWA

On exécute à ce bureau
TOUTES SORTES
D'IMPRESSIONS
TELLERS QUE:
Livres,
Têtes de comptes,
Mémoires d'adresses,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites,
Renvois, etc.

BLANCS POUR AVOCATS
Déclarations sur compte,
Déclarations sur bilan,
Demandes de plaider,
Comparaisons,
Subornas,
Affidavits,
Oppositions,
Etc., etc., etc.

FEUILLETON DU "CANADA"

No. 11
L'ENFANT
Perdu et Retrouvé

— OU —
PIERRE CHOLET

II
D'Anticosti à Gaspé.

Le marcher était bon et solide;
le quatrième jour au soir, j'arrivai,
en hâtant, à cet hôtel, qui était
bâti seule dans le bois, comme
l'avent-garde de la civilisation.
Il était huit heures. Je demandai
à loger. "Impossible, me répondit
l'hôtelier, il y a de la maladie
dans la maison." Sans doute,
mon habit et ma mine lui fai-
saient peur. Combien y a-t-il
peu se rendre chez le plus proche
voisin? Neuf milles. — Vous
voyez bien, lui dis-je, que je ne
puis aller plus loin, mes pieds
ensanglantés refusent de me
porter. De grâce, ayez pitié de
moi. Il me répondit pas, et je
restais assis sur un banc, près
de la porte. Je pensais en dedans
de moi-même: "Cet homme est
un anglais, il est facile de le voir
à son parler. Oh! si jamais je
pouvais me rendre chez les Cana-
diens, mes souffrances seraient
finies; là, je serai reçu partout à
bras ouverts." Illusion! plus
tard, je découvris, par ma propre
expérience, qu'il y avait des
cœurs durs parmi les Canadiens,
comme parmi les Anglais des
cœurs tendres: c'est de la mar-
chandise mêlée.

Sur ces entrefaites, il arrive un
étranger en voiture. Le maître
de la maison lui parle tout bas à
l'oreille. "Veuillez vous en aller,
venir avec moi, me dit le voyageur;
je demeure à cinq lieues
d'ici, un peu plus haut que Ma-
tane. — Avec plaisir, monsieur;
ce me sera autant de chemin de
fait du côté de Québec." La rou-
te me fut agréable, nous parlâ-
mes de choses et d'autres, le
temps passait rapide, cependant
je lui cachai mon histoire. Il
passait minuit, quand nous arri-
vâmes chez lui.

Deux heures après, je fus ré-
veillée par le bruit que fit un
homme, qui entra dans la grange
en tapinois, ayant une dizaine
de poches sous le bras, tenant
une chandelle dans une main, et
un sceau de l'autre. Je pensai
que c'était un engagé de la mai-
son qui venait préparer une
charge de grain pour le lende-
main. Il déposa sa lumière sur
le plancher, et il se mit à remplir
ses poches à même un gros tas
de blé qui était accumulé au
fond de la batterie. Déjà cinq
étaient pleines, quand il se mit à
parler tout seul: "Si j'avais su,
j'aurais amené mon petit garçon,
il m'aurait aidé. — J'irai bien
aider, monsieur." A peine avais-
je prononcé ces mots, qu'il regarda
autour de lui tout effaré, et,
sans dire ni un mot, passa la
porte comme un éclair. Je com-
pris que c'était un voleur.

J'allai éteindre la chandelle,
puis je me recouchai; mais, je ne
pouvais dormir, tant mon imagi-
nation se trouvait surexcitée. Je
me rendis à la maison, et frappai
à la porte, personne ne me répon-
dit. Je restai assis sur le Perron

pendant une heure; le froid me
gagnait, je me décidai à frapper
de nouveau. Le maître se leva
en colère. "Si tu ne l'arrêtes pas,
mon sauvage, je vais prendre le
fouet, et l'on verra." — Excusez,
monsieur, mais je viens voir si
c'est vous qui êtes venu mesurer
du blé cette nuit, dans la batte-
rie. — Mesurer du blé! Et il resta
tout ébahi. Il vint avec moi à
la grange; nous trouvâmes cinq
poches de plumes, et cinq autres
de vides, et sur les poches était
écrit le nom du voleur. "Merci,
dit-il, vous m'avez rendu un
grand service. Il y a longtemps
que cet homme me vole, je m'en
doutais, maintenant j'en ai la
preuve. Cette fois, je vous prie
de le punir. — Non pas, dit le maître,
reposez-vous ici, vous partirez
quand vos pieds seront guéris.
Tenez, prenez ces habits, et allez
à la grange vous changer." Et il
me tendait un habillement com-
plet, en flanelle et en étoffe du
pays, pas neuf, mais encore très
bon. Je me lavai et m'essuyai
comme il faut, je me sentais le
corps à l'aise; les poches que je
reçus en échange du médis-
sequin, m'ont tellement man-
gées, que j'en porte encore les
marques.

Je restai une dizaine de jours
dans cette brave famille, je leur
dis qu'étais, ils voulurent
m'engager, me proposant les
offres les plus généreuses. "Non,
leur répondis-je; maintenant que
le ciel m'a ramené dans le pays
de mes ancêtres, je veux chercher
mes parents; c'est pour moi une
obligation sacrée, un devoir filial
Mon père et ma mère ont dû bien
pleurer sur mon enlèvement;
s'ils vivent encore, j'irai les con-
soler sur leurs vieux jours. Adieu!"
je pars, et ne m'arrêterai que
quand mes recherches auront été
couronnées de succès."

CHAPITRE V
COMMENT JE CHERCHAI MES
PARENTS

I
A Québec

Je remontai la côte du fleuve
jusqu'à St. Denis, passant par
Métis, Ste. Flavie, Ste. Lucie, Ri-
mouksi, le Bic, St. Fabien, St.
Simon, Trois Pistoles, Cacouna,
la Rivière du Loup, Kamouraska,
St. Paschal généralement à pied,
quelquefois en voiture. J'arrivai
à chaque église, pour mettre mon
voiage sous la protection du
saint patron du lieu, et lui de-
mander force et courage; à l'aise,
c'était le seul endroit sur la terre
où je me trouvais un peu che-
z nous. Les gens, en bas de Qué-
bec, sont très charitables; je mé-
nageais mon argent pour les
éventualités futures; partout,
on m'accueillait, pour l'amour du
bon Dieu, le vivre et le couvert.

J'arrivai à St. Denis vers la mi-
novembre, il neigeait, les chemins
devenaient difficiles, je résolus
de prendre le bateau pour me
rendre à Québec. Le long de ma
route, chaque jour, je m'étais
informé s'il y avait des familles
Marin: on n'en connaissait aucune.

À Québec commençai mes
recherches d'une manière sérieuse.
Je logeais, près du marché de
la Basse-Ville, chez une veuve, où
se retiraient maints pilotes. L'hôte-
sse dit: "Allez chez les curés
de la haute-ville, c'est là que vous
courrez le plus de chances d'avoir
des informations correctes." Un
des prêtres me dit qu'il n'y avait
pas à sa connaissance, de Marin
à Québec, mais qu'il avait enten-
du répéter, il ne savait trop
comment, qu'un homme de ce
nom, habitant Richmond sur le
chemin de Montréal, avait perdu
un enfant, un seul toutefois et
non pas trois. "Venez avec moi
ajoutait-il, nous allons annoncer
votre accident dans les gazettes."
Et le lendemain, il parut dans
le journal de Québec, que je
crois, que "deux petits frères
avec leur petit cousin, Pierre,
Louis et Toussaint Marin, avaient
été voisés en 1845, à l'âge respec-
tif de six, cinq et quatre ans;
que l'un d'eux était à la recherche
de ses parents; que, si quelqu'un
avait entendu parler de Marin
ayant perdu des enfants, il était
respectueusement prié d'en don-
ner avis au bureau du journal."
L'insertion de cette annonce me
coûta une piastre. La nouvelle,
aussitôt reçue, serait envoyée à
la cure; et moi, dans quelques
semaines, j'écrivais au curé pour
lui dire l'endroit où il devait
m'adresser la réponse. La réponse
vint, mais elle ne m'apporta
aucun résultat satisfaisant.

Deux heures après, je fus ré-
veillée par le bruit que fit un
homme, qui entra dans la grange
en tapinois, ayant une dizaine
de poches sous le bras, tenant
une chandelle dans une main, et
un sceau de l'autre. Je pensai
que c'était un engagé de la mai-
son qui venait préparer une
charge de grain pour le lende-
main. Il déposa sa lumière sur
le plancher, et il se mit à remplir
ses poches à même un gros tas
de blé qui était accumulé au
fond de la batterie. Déjà cinq
étaient pleines, quand il se mit à
parler tout seul: "Si j'avais su,
j'aurais amené mon petit garçon,
il m'aurait aidé. — J'irai bien
aider, monsieur." A peine avais-
je prononcé ces mots, qu'il regarda
autour de lui tout effaré, et,
sans dire ni un mot, passa la
porte comme un éclair. Je com-
pris que c'était un voleur.

J'allai éteindre la chandelle,